



24 janvier 2026 à 16h

LES CONCERTS-TREMPIN A SAINT-SEVERIN

En associant à sa programmation les étudiants des meilleures classes d'orgue en cycle concertiste ou perfectionnement, Plein Jeu à Saint-Séverin veut apporter soutien et encouragements au démarrage de leur carrière

**Paul OUILLAC, C.R.R. de Paris,
classe de Christophe Mantoux**

Programme

Louis-Claude Daquin (1694-1772)

Noël Suisse (Noël XII)

Si la tradition des Noëls d'orgue date du XVII^e siècle, le premier recueil spécifique remonte à L.N. Gigault qui publia en 1682 le premier *Livre de Noëls variés*. Il s'en suivra de nombreux ouvrages jusqu'au XX^e siècle, la musique évoluant au goût de l'époque.

Le « *Nouveau Livre de Noëls* » publié par Daquin en 1757 en propose 12 faisant valoir la qualité de ce virtuose reconnu par ses contemporains.

Ces Noëls sont écrits pour l'orgue ou le clavecin, et comme c'était la mode, « *dont la plupart peuvent s'exécuter sur les Violons, Flûtes, Hautbois, etc.* »

PLEIN JEU A SAINT-SEVERIN 3, rue des Prêtres Saint-Séverin 75005 Paris

01 42 34 93 50 – 06 83 55 24 01 www.saint-severin.com/concerts Plein Jeu

Plein-jeu@saint-severin.com – SIRET 793 655 648 00012

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Praeludium en ré mineur (BuxWV 140)

Du grand maître de l'orgue d'Allemagne du Nord, tant admiré par le jeune Johann-Sebastian Bach, ce prélude en ré mineur s'articule en 5 parties, comme en miroir. Il s'ouvre sur une partie en « ruban de doubles croches » sur une pédale de tonique. S'ensuit une première fugue hachée de notes répétées et de chromatismes.

La troisième partie est une sorte de récitatif, très libre, qui rappelle beaucoup l'improvisation, comme souvent chez Buxtehude.

Une deuxième fugue reprend le thème de la première, mais sur un rythme ternaire cette fois, rythme beaucoup plus dansant.

Enfin, la dernière partie est une petite toccata qui rappelle le prélude initial, qui se conclut en apothéose dans le Stylus Phantasticus.

Johann-Sebastian Bach (1685-1750)

Choral « Mit Fried und Freud » (BWV 616) *Avec paix et joie, je quitte ce monde, selon la volonté de Dieu.*

Choral « Herr Gott nun schleuss » (BWV 61) *Seigneur Dieu, à présent, ouvre-moi le Ciel.*

L'Orgelbuchlein, d'où sont extraits ces deux chorals, est un recueil à destination pédagogique comme en témoigne la première page du manuscrit - « *Pour la seule gloire du Très-Haut, pour l'instruction du prochain.* » Il ne fut jamais terminé. Seuls, 45 chorals y figurent alors que le projet en portait 164.

Les deux chorals choisis commentent le célèbre Cantique de Siméon de la fête de la purification (2 février).

Dans le premier, la mélodie du choral est attribuée au soprano tandis que les voix d'alto et de ténor rivalisent sur un motif exprimant la joie. La basse présente un motif plus calme, apparenté à ceux des voix intérieures, « *motif très balancé qui pourrait être celui d'une berceuse mystique* » (Gilles Cantagrel – Guide de la musique d'orgue).

Le second choral est très figuré. Si le choral est présenté aux voix aiguës, de manière très régulière, le ténor agité évoque les agitations et la course d'une vie active tandis que la basse marque les efforts d'une vie qui s'achève. L'ensemble se termine par l'apaisement dans la sérénité au seuil de la mort confiante.

Johannes Brahms (1833-1897)

Prélude et Fugue en la mineur (WoO 9)

Le jeune Johannes Brahms, 23 ans, dédie ce prélude et fugue à Clara Schumann. Très marqué par la musique de Bach, il n'a de cesse de chercher à inscrire son œuvre dans la lignée des compositeurs du XVIII^e siècle, mais avec la puissance du langage romantique.

Ce prélude très contrapuntique se développe progressivement jusqu'à laisser apparaître le thème de la fugue qui suit. La fugue se déroule autour d'un thème provoquant le tricotage de trois pour deux, le tout très chromatique. Dans la partie centrale, le thème joue avec son mouvement contraire. Le tout se termine par une réminiscence du prélude.

PLEIN JEU A SAINT-SEVERIN 3, rue des Prêtres Saint-Séverin 75005 Paris

01 42 34 93 50 – 06 83 55 24 01 www.saint-severin.com/concerts Plein Jeu

Plein-jeu@saint-severin.com – SIRET 793 655 648 00012

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Passacaille en ré mineur (BxWV 161)

En entendant le thème de cette passacaille, nous imaginons que Johann-Sebastian Bach en a sans doute été très inspiré pour écrire sa célèbre passacaille et fugue en Ut mineur, les thèmes étant semblables.

Elle est construite en quatre grandes sections de 7 variations, ré mineur, fa majeur, la mineur, et retour au ton initial.

Jean-Adam Guilain (1680-1739)

Suite du deuxième ton :

- Plein jeu
- Tierce en taille
- Duo
- Basse de trompette
- Trio de flûtes
- Dialogue

Jean-Adam Guilain est probablement un compositeur d'origine allemande installé en France dont on connaît la présence auprès de Louis Marchand vers 1702.

Son livre d'orgue révèle d'ailleurs l'influence de Marchand dans son écriture musicale, livre qui lui est d'ailleurs dédié.

Cet ouvrage comporte trois suites pour le Magnificat. On trouve dans la deuxième suite toute la palette du talent de Guilain, richesse harmonique, lyrisme de la tierce en taille, verve de la basse de trompette, poésie du trio de flûtes et ouverture à la française dans le dialogue.

Johann-Sebastian Bach (1685-1750)

Prélude et Fugue en la mineur (BWV 543)

Ce prélude et fugue daterait de l'époque de Coethen. Mais il semble que ce soit une version corrigée d'un travail antérieur datant du séjour de Bach à Weimar.

Le prélude est une sorte de toccata improvisée, inspirée du *stylus phantasticus*. Une pédale de tonique (la) vient soutenir très rapidement un flux de notes qui semble chercher sa route.

S'en suit un solo de pédale, puis le prélude continue toujours de manière très libre, et se conclue sur une cadence picarde (se dit lorsqu'une pièce mineure se termine sur un accord de tonique majeur, ici, La majeur).

La fugue à quatre voix s'ouvre sur une exposition classique. Les développements qui suivent rivalisent d'imaginations contrapuntiques. La fin de la fugue, en forme de toccata, fait écho au prélude.

Paul Ouillac

Né le 30 mai 2006 à Toulouse, Paul Ouillac est aujourd'hui étudiant au Conservatoire Régional de Paris où il y étudie l'orgue et l'improvisation dans la classe de Christophe Mantoux, organiste de Saint Séverin à Paris, mais aussi la basse continue et l'écriture. Passionné par cet instrument, il s'y initie à l'âge de 12 ans après auprès de Didier Adeux, organiste titulaire des orgues de Gaillac, après avoir étudié le violon pendant 6 ans. En parallèle, Paul Ouillac étudie l'harmonie au clavier et l'improvisation avec François-Henri Houbart, organiste titulaire des grandes orgues de la Madeleine à Paris.

PARTICIPATION LIBRE

Prochaine manifestation :

- **Samedi 28 février 2026 à 16h :**
Wolfgang ZERER (Hochschule für Musik de Hambourg)

Billetterie obligatoire : tarif libre